

Les hommes travailleurs fly-in fly-out en contexte minier : réflexions pour la pratique des travailleurs sociaux

Christel Brouillette, T.S., Assistante de recherche et étudiante à la maîtrise recherche en sciences de la santé, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Christel.Brouillette@uqat.ca

Gabriel Gingras-Lacroix, M.Sc., Assistant de recherche et étudiant au doctorat, recherche en sciences de la santé, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Gabriel.Gingras-Lacroix@UQAT.ca

Oscar Labra, Ph.D., Professeur titulaire, Unité d'enseignement et de recherche en sciences du développement humain et social, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Oscar.Labra@uqat.ca

Tommy Cousineau, Directeur général du groupe IMAGE de l'Abitibi-Témiscamingue

direction@groupeimage.org

Martine Roch, T.S., Organisatrice communautaire au Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue

martine_roch@ssss.gouv.qc.ca

RÉSUMÉ :

Les conditions de vie qu'entraîne l'utilisation de la pratique de navettage aérien (fly-in fly-out ou FIFO) au sein du secteur minier exposent les travailleurs, majoritairement des hommes, à de nombreux défis affectant différentes sphères de leur vie. Cependant, les réalités vécues par ces professionnels sont peu connues. Cette recherche documentaire vise donc à exposer l'état actuel des connaissances concernant les effets que peut avoir le système de navettage aérien sur les hommes travaillant dans le domaine minier. L'analyse des 72 documents collectés a permis d'examiner les effets que le système FIFO avait sur la santé mentale et physique, la conciliation travail-famille et la demande d'aide des hommes. Pour donner suite à cette analyse, plusieurs pistes d'intervention sont également proposées pour prendre en compte les besoins en matière d'intervention psychosociale des hommes ayant un travail FIFO.

MOTS-CLÉS :

Santé des hommes, travailleurs FIFO, demande d'aide masculine, intervenir auprès des hommes

INTRODUCTION

Le navettage aérien (FIFO)^{1,2} demeure une réalité touchant couramment les employés des secteurs pétroliers, gaziers, miniers et de la construction (Albrecht et Anglim, 2017). Ce système a été introduit au Canada durant les années 1960 par l'industrie pétrolière (Ostigny, Rodon, Therrien et al., 2019) afin de répondre à un besoin de main-d'œuvre pour effectuer le forage pétrolier dans des localisations éloignées (Markey, Storey et Heisler, 2011). L'utilisation de ce système s'est accélérée au milieu des années 1970 afin de fournir la main-d'œuvre dans les régions éloignées, ce qui a également été profitable à l'industrie minière, considérant le coût moindre que représente ce type de pratique en comparaison à la construction d'une ville, à sa gestion puis à sa fermeture (Markey, Storey et Heisler, 2011). Plusieurs avantages sont toujours associés à l'utilisation du système FIFO, dont ceux de mener des projets à court terme, d'avoir accès à un bassin de main-d'œuvre qualifiée, d'inclure une plus grande participation des peuples autochtones ou encore de permettre une exploitation de gisements de plus en plus éloignés géographiquement (Beauchemin, 2020). Tous ces éléments ont contribué à l'expansion du système FIFO à travers le monde (Beauchemin, 2020).

Au Québec, plus de 5000 employés occupent un emploi ayant recours au système FIFO (Simard, Maltais et Brisson, 2019). Ces travailleurs et travailleuses se rendent par avion vers un endroit relativement isolé pour y travailler durant une période prédéterminée qui repose sur un horaire rotatif, de jour ou de nuit, avec un quart de travail de 12 heures par jour (Albrecht et Anglim, 2017). L'horaire rotatif compte généralement 14 ou 21 jours de travail suivis de 7 ou 14 jours de repos, incluant le temps de transport (Beauchemin, 2020). La plupart des travailleurs FIFO sont des hommes jeunes ou d'âge moyen, lesquels représentent un groupe particulièrement vulnérable aux problèmes de santé mentale ainsi qu'à un risque accru de décès par suicide (Gardner, Alfrey, Vandelanotte et al., 2018), parce que les jeunes hommes forment un sous-groupe dont la demande d'aide est très faible en raison d'une méconnaissance des services de santé mentale ainsi que des attentes élevées en matière de masculinité (Rice, Telford, Rickwood et al., 2018).

180

La réalité des hommes ayant un travail FIFO dans le domaine minier et les enjeux que cela soulève relativement à leur état de santé sont encore peu connus. Dans ce contexte, cet article a pour objectif d'en documenter l'état actuel des connaissances. Bien que le système FIFO ne soit pas exclusivement utilisé par le domaine minier, cette industrie possède une culture de métier et des réalités qui lui sont propres (Lasevitz, 2017). Pour ces raisons, ce texte s'intéresse uniquement aux travailleurs du domaine minier. Le choix du genre masculin repose quant à lui sur le fait que ces emplois sont majoritairement occupés par des hommes.

1. Méthodologie

Une recherche documentaire visant à mieux cerner les connaissances actuelles concernant la santé et les conditions de vie des hommes ayant un travail FIFO a été réalisée. Pour ce faire, différentes bases de données informatisées, tant francophones (Érudit, Francis, Repère et Cairn) qu'anglophones (Medline, Cinahl, Google Scholar et PsycInf) ont été utilisées pour répertorier des écrits scientifiques pertinents. La recension des écrits a été menée au moyen des mots-clés

- 1 « Le FIFO est un système de navettage aérien mis en place par les entreprises pour transporter des travailleurs (et des travailleuses) vers des sites de travail généralement en régions éloignées ou isolées. Ce système implique normalement l'alternance entre une période de travail soutenue suivie d'une période de congé prolongée permettant aux travailleurs de rentrer à la maison » (Institut national de santé publique, 2020, par. 1).
- 2 Ce travail découle du projet de recherche sous la direction de Oscar Labra : *Fly-in/fly-out : les hommes québécois et le travail loin du domicile*. Projet financé par la Table régionale en santé et bien-être des hommes de l'Abitibi-Témiscamingue et par MITACS (Réf. de la demande de financement FR58278).

suivants : hommes (men's), navettage (fly-in fly-out), santé physique (physical health), santé psychologique (psychological health), demande d'aide (health-seeking). Cette démarche a permis d'identifier 72 articles pertinents au sujet de recherche (voir tableau 1). Ceux-ci devaient répondre aux critères d'inclusion suivants : 1) être une étude qualitative ou quantitative réalisée auprès des hommes ayant un travail FIFO dans le domaine minier; et 2) avoir été publié entre les années 2004 et 2022, sous forme d'article scientifique, de thèse, de rapport de recherche ou de monographie. Il est à noter qu'aucun critère d'inclusion en lien avec les lieux géographiques où se sont déroulées les études n'a été appliqué.

L'analyse de ces écrits s'est réalisée en deux étapes, soit la création de fiches de lecture et l'analyse thématique. Cela a ainsi permis d'examiner les principaux thèmes présents dans les documents retenus, soit : 1) la santé mentale; 2) la santé physique; 3) la conciliation travail-famille; et 4) la demande d'aide. Ainsi, les textes cités dans cet article sont les plus pertinents au regard des thèmes dégagés.

Tableau 1 Résumé recension des écrits FIFO

Auteurs	Année	Devis de recherche	Instruments de collecte des données	Principaux résultats
Tremblay	1996	Qualitatif	Revue de la littérature	La demande d'aide des hommes est souvent faite à la suite de contraintes, soit de la cour ou de leurs partenaires, ou lorsqu'ils sont en situation de crise.
Abrahamsson et Johansson	2021	Qualitatif	Entretiens, observations, groupes de discussion	L'une des principales observations est que plusieurs évolutions ayant eu lieu dans le domaine minier remettent aujourd'hui en question la masculinité ancienne et récalcitrante.
Albrecht et Anglim	2017	s.o	Sondages en ligne	Les travailleurs, en moyenne, ont montré une baisse de l'engagement et du soutien du superviseur, et une augmentation de la demande émotionnelle au cours du cycle de travail.
Barclay et al.	2016	Quantitatif	Questionnaire	La principale conclusion de l'étude est que la satisfaction au travail était élevée parmi les professionnels FIFO enquêtés en début de carrière.
Barclay et al.	2013	s.o	Questionnaire (61 items)	La majorité des travailleurs FIFO qui ont participé à cette enquête sont satisfaits du mode de vie du FIFO ainsi que des conditions de travail et d'hébergement.
Beauchemin	2020	Mixte (quantitatif et qualitatif)	Questionnaire et entrevues semi-dirigées	Les résultats qualitatifs montrent que le FIFO affecte la communauté de Fermont d'une façon indirecte, alors que la possibilité d'obtenir un poste FIFO entraîne de plus en plus de départs de travailleurs résidents et de leurs familles.
Blackman et al.	2014	Quantitatif	Questionnaire	Cette étude décrit les effets positifs d'un mode de vie FIFO et discute les résultats d'une enquête menée par les auteurs sur les travailleurs FIFO du nord du Queensland.
Clement et al.	2015	Quantitatif	Revue de la littérature	La stigmatisation intériorisée et la stigmatisation liée au traitement sont le plus souvent associées à une demande d'aide réduite. La stigmatisation était le quatrième obstacle le plus important à la demande d'aide.

Auteurs	Année	Devis de recherche	Instruments de collecte des données	Principaux résultats
Cooke	2019	Quantitatif	Questionnaire	Le stress des femmes était significativement associé ($p < 0,05$) au fait que leurs partenaires devaient se rendre au travail en avion.
Courtenay	2011	s.o	Revue de la littérature	Les hommes ayant un emploi FIFO sont de plus en plus nombreux à adopter des modes de vie sains et à vivre plus longtemps.
Dittman	2016	Quantitatif	Questionnaire en ligne	Les analyses de régression sur l'échantillon de partenaires FIFO ont indiqué que le fonctionnement de l'enfant et de la famille était mieux prédit par des facteurs familiaux, y compris la parentalité sévère et l'adaptation émotionnelle des parents.
Dorow	2021	Mixte (quantitatif et qualitatif)	Questionnaire et entrevues	La difficulté d'établir et de maintenir les relations avec la famille, les sentiments de solitude et l'incapacité d'être à la maison lors d'événements familiaux ou d'urgences familiales sont des facteurs de stress importants pour les travailleurs FIFO.
Gardner	2018	Qualitatif	Sondage en ligne	Les travailleurs FIFO et les partenaires ont tenté de maintenir leur santé mentale et leur bien-être en s'engageant régulièrement auprès de leur réseau de soutien.
Infrastructure Planning Natural Resources Committee	2015	s.o	Revue de la littérature	Parmi les effets indésirables évoqués dans la littérature, on trouve les suivants : perturbation familiale et stress; réduction de l'interaction sociale et communautaire chez les travailleurs FIFO et sentiment de solitude et d'isolement.
Institut national de santé publique au Québec	2018	Qualitatif	Revue de la littérature	70 % des travailleurs miniers FIFO interrogés déclarent vivre des troubles de sommeil. Le recours à l'alcool et aux drogues serait un moyen utilisé par certains travailleurs miniers FIFO pour les aider à dormir et à résister au stress.
Joyce	2013	Quantitatif (étude transversale)	Sondage téléphonique	Par rapport aux autres types d'emploi, les travailleurs FIFO étaient significativement plus susceptibles d'être des fumeurs, de boire de l'alcool à des niveaux à risque et d'être en surpoids ou obèses.
Kealy	2021	Quantitatif	Questionnaire	La majorité des hommes (45,7 %) ont endossé une forte préférence pour la psychothérapie individuelle.
Labra, Maltais, et Tremblay	2017	Qualitatif	Entrevues	Les manifestations les plus fréquemment rapportées par les participants étaient la présence de symptômes dépressifs et de stress ainsi que des troubles du sommeil.
Lajeunesse	2013	Mixte (qualitatif et quantitatif)	Questionnaire, entrevues (groupes de discussion)	Les hommes ne représenteraient que 20 % à 30 % des usagers recevant des services psychosociaux par les CSSS, ce qui indique que plusieurs hommes en besoin ne demandent pas d'aide.

Auteurs	Année	Devis de recherche	Instruments de collecte des données	Principaux résultats
Laplonge et Albury	2013	Qualitatif	Réflexion critique sur le FIFO	Les risques comprennent le harcèlement sexuel des employés sur le lieu de travail et l'exploitation sexuelle des personnes dans les communautés locales qui sont affectées par les activités de l'entreprise.
Lasevitz	2017	Qualitatif	Analyse critique	Le milieu minier étant souvent coincé entre les milieux ruraux et industriels, les études minières ont souvent rapproché l'ethnographie et les milieux industriels, jusque-là un domaine peu exploré par la discipline.
Lavallée et Legault-Mercier	2017	s.o.	Plan d'action ministériel	Les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'être fumeurs, consommateurs de drogues et d'avoir des problèmes de jeu; la consommation excessive d'alcool est également un problème qui les concerne davantage.
Lester	2016	Quantitatif (enquête transversale)	Questionnaire	L'absence/présence intermittente de schémas d'emploi FIFO semble créer des défis pour les travailleurs et leurs familles qui ne sont pas vécus par les familles qui n'ont pas un emploi FIFO.
Meredith, Rush et Robinson	2014	Quantitatif	Revue de la littérature	Les impacts potentiels du FIFO sur les enfants comprennent : les émotions négatives ressenties à la suite de l'absence du parent FIFO; expériences d'intimidation à l'école; et une pression accrue pour réussir sur le plan scolaire.
Nicholas et McDowall	2012	Qualitatif	Entrevue	Afin de trouver un équilibre travail/famille, les participants parcourent un processus d'ajustement, de négociation et d'adaptation de leur vie par rapport à leurs engagements de travail pour alléger le conflit travail-vie personnelle.
Ostigny	2019	Qualitatif	Groupes de discussion et entretiens	Le navettage permettrait à plusieurs familles de rester dans leur région d'origine malgré une faible quantité d'emplois disponibles.
Owen, Wong et Rodolfa	2009	Quantitatif	Analyse d'une étude plus large d'Owen, Imel, Tao, Smith, Wampold et Rodolfa, 2009	Les résultats de cette étude démontrent que la compétence de genre des psychothérapeutes existe et est directement liée aux résultats de la psychothérapie (c'est-à-dire le bien-être psychologique) des clients.
Parker et al.	2018	Quantitatif	Revue systématique de la littérature	La recherche montre que même en tenant compte des facteurs de risque associés tels que l'âge et l'éducation, il existe un plus grand risque de maladie mentale chez les travailleurs FIFO.
Petkova et al.	2009	Qualitatif	Entrevues	Des impacts positifs ont été identifiés par les répondants, comme la croissance démographique, une diversification dans les collectivités et de l'aide financière accrue pour venir en soutien au développement des villes.

Auteurs	Année	Devis de recherche	Instruments de collecte des données	Principaux résultats
Seidler	2018	Quantitatif	Revue de la littérature	Les résultats indiquent que les cliniciens tiennent compte de l'impact de la socialisation masculine sur leurs clients et eux-mêmes, et comment les normes de genre peuvent avoir un impact sur l'engagement clinique.
Seidler	2021	Quantitatif	Questionnaire	Les symptômes de dépression et les tendances suicidaires étaient également plus élevés chez les hommes ayant abandonné l'intervention.
Simard, Maltais et Brisson	2019	Mixte (quantitatif et qualitatif)	Sondage en ligne et série d'entretiens semi-directifs	Les interviewés ont d'abord souligné les aspects favorables du FIFO. Par ailleurs, on remarque peu d'affirmations favorables concernant les effets du navettage sur la famille ou la vie sociale.
Rebar et al.	2018	Quantitatif	Questionnaire	Les travailleurs FIFO faisaient moins d'exercice, consommaient davantage de tabac, prenaient plus de médicaments pour la santé physique et buvaient moins d'alcool les jours de travail.
Rice	2018	Qualitatif	Entrevues et groupes de discussion	Les principaux obstacles identifiés étaient les attentes vis-à-vis le genre masculin, le manque de connaissances concernant l'intervention et la difficulté à naviguer dans le système de santé.
Taylor et Simmonds	2009	s.o	Questionnaire	Un fonctionnement familial élevé était fortement associé à une cohésion et une flexibilité familiales saines et à une communication efficace.
Torkington, Larkins et Gupta	2011	Qualitatif	Entretiens	Les participants ont signalé des impacts psychosociaux positifs dans plusieurs domaines, tels que la vie familiale, les relations, la vie sociale, la satisfaction au travail, l'humeur, le sommeil, etc.
Tremblay et al.	2016	Qualitatif	Métasynthèse de la littérature	Le phénomène de sous-consultation, généralement observé chez les hommes quant aux services, tiendrait principalement à des facteurs étroitement associés à la socialisation masculine plus traditionnelle.
Weeramanthri et Jancey	2013	Quantitatif	Questionnaire	L'enquête met en évidence la mauvaise compréhension de l'impact de ces pratiques de travail sur les travailleurs FIFO/DIDO, leurs familles et les communautés d'accueil en raison d'un manque de preuves empiriques.
Whalen	2016	Qualitatif	Entrevue semi-structurée	La communication moderne permet également aux hommes de rester en contact régulier avec leurs partenaires féminines et leurs enfants.
Van de Sande, Beauvolks et Larose-Hébert	2018	s.o.	s.o.	Certaines des approches fondatrices du travail social n'ont plus cours de nos jours sous leur forme initiale. L'approche psychosociale, par exemple, s'inspire aujourd'hui surtout des théories freudiennes.
Lavoie et al.	2021	s.o.	Coffre à outils pour les hommes	Plusieurs hommes souhaitent consulter, mais sont découragés par le manque d'accessibilité des services. Davantage d'hommes fréquentent les services qui ont éliminé certaines barrières.

2. Présentation des résultats

2.1 Réalité psychosociale des hommes en contexte FIFO

Le contexte de travail propre au système FIFO entraîne divers enjeux relatifs à la santé mentale des hommes qui occupent ce type d'emploi. Les écrits scientifiques révèlent que les exigences liées à l'emploi peuvent exposer les travailleurs à une détresse psychologique qui est par ailleurs stigmatisée et marginalisée dans le secteur minier.

Santé mentale des hommes travaillant en contexte FIFO

Il existe une hétérogénéité des parcours de vie propres à chaque homme travaillant en contexte FIFO et, en ce sens, il serait utopique de brosser un portrait homogène de l'état de santé mentale de cette main-d'œuvre. En effet, alors que des études montrent l'impact positif que peut avoir l'utilisation du système FIFO sur l'état de santé mental des travailleurs (Barclay, Harris, Everingham et al., 2013; Joyce, Tomlin, Somerford et al., 2013), d'autres études montrent quant à elles que ces travailleurs sont grandement à risque de vivre des problèmes de santé mentale tels que l'anxiété et la dépression (Albrecht et Anglim, 2017; Dorow, Hilario, Cherry et al., 2021; Parker, 2018). Le peu d'écrits scientifiques portant sur le sujet laisse ainsi place à plusieurs interprétations quant à ces résultats contradictoires.

Il n'en demeure pas moins que certains facteurs organisationnels associés à l'utilisation du système FIFO augmenteraient la possibilité que ces travailleurs soient confrontés à des difficultés de santé mentale. La perception que dégagerait l'entreprise minière vis-à-vis de la santé mentale serait un facteur important. En ce sens, un manque de promotion en ce qui concerne les politiques de travail relatives à la santé mentale, ainsi que le manque de soutien et d'offres de service d'aide de la part des gestionnaires, mèneraient plusieurs travailleurs à percevoir, chez leur employeur, une forme d'antipathie vis-à-vis de leurs besoins en matière de santé mentale (Gardner, Alfrey, Vandelanotte et al., 2018). De ce fait, plusieurs travailleurs craindraient de subir des représailles de la part de leur employeur s'ils divulguaient vivre des difficultés de santé qui pourraient être liées à leur emploi (Gardner, Alfrey, Vandelanotte et al., 2018). La crainte de vivre de la stigmatisation et de perdre son emploi pourrait ainsi expliquer en partie pourquoi les travailleurs FIFO sont moins enclins à déclarer des problèmes de santé mentale et ont tendance à tolérer davantage la souffrance liée à l'anxiété (Joyce, Tomlin, Somerford et al., 2013). D'autres facteurs représentent également des stressseurs relatifs au travail FIFO, tels que le manque d'intimité dans les logements partagés et temporaires, la surcharge de travail, la faible reconnaissance au travail ainsi que les pressions de conformité sociale (Barclay, Harris, Everingham et al., 2016). À ce jour, une quasi-absence d'études décrit cette réalité (Barclay, Harris, Everingham et al., 2013).

Certains facteurs propres aux travailleurs, tels que l'identité de genre axée sur des modèles masculins traditionnels, pourraient également expliquer l'augmentation du risque pour ceux-ci de vivre des problèmes de santé mentale. Plusieurs travailleurs miniers adoptent également une vision de la masculinité traditionnelle (Abrahamsson et Johansson, 2021; Laplonge et Albury, 2013) qui promeut l'autonomie, l'indépendance, le stoïcisme et la légitimation de comportements violents envers soi et autrui (Courtenay, 2011). En ce sens, de nombreux travailleurs en contexte FIFO reconnaissent consommer de l'alcool et des drogues pour mieux dormir et mieux gérer leur anxiété (Institut national de santé publique, 2018).

Santé physique des hommes travaillant en contexte FIFO

La santé physique représente également un aspect important de la santé globale (physique et mentale) permettant de décrire la réalité des travailleurs en contexte FIFO. Les écrits scientifiques montrent que bien des facteurs environnementaux peuvent influencer l'état de santé physique des travailleurs qui choisissent d'opter pour le travail loin du domicile. Plusieurs travailleurs FIFO déclarent d'ailleurs une diminution de l'exercice physique dans leur quotidien en raison d'une incapacité à s'impliquer à long terme (horaire de travail 14/14, 21/7, etc.) dans des événements sportifs entre amis (Torkington, Larkins et Gupta, 2011). De plus, une augmentation de la prise de médicaments pour traiter des maladies physiques a aussi été soulevée par les travailleurs FIFO (Rebar, Alfrey, Gardner et al., 2018). Petkova (2009) mentionne que le travail sur des quarts 7-7, 14-14 ou 21-7 demeure à l'origine de plusieurs maux physiques, lesquels accentuent les risques d'accidents de la route, déjà connus comme étant un facteur de risque important chez la clientèle masculine (Lavallée et Legault-Mercier, 2017).

Des recherches scientifiques témoignent d'une consommation d'alcool et de stupéfiants relativement élevée chez les travailleurs FIFO durant la période de repos, bien que la prévalence d'abus de substances ne soit pas connue à ce jour lors du quart de travail, étant donné qu'elle demeure interdite sur certains chantiers (Blackman, Welters, Murphy et al., 2014; Rebar, Alfrey, Gardner et al., 2018). Cette réalité est également mise en lumière par deux autres études quantitatives réalisées en Australie dans lesquelles les travailleurs témoignent eux-mêmes d'une consommation d'alcool et de cigarettes plus élevée (Joyce, Tomlin, Somerford et al., 2013; Weeramanthri et Jancey, 2013). Par ailleurs, il s'avère que ces travailleurs sont davantage à risque de surpoids (voire d'obésité) que les autres travailleurs (Joyce, Tomlin, Somerford et al., 2013; Weeramanthri et Jancey, 2013). L'étude de Rebar, Alfrey, Gardner et al. (2018) affirme également que les travailleurs FIFO observent une moins bonne qualité de leur sommeil et de leur nutrition pendant leur quart de travail.

186

2.2 Conciliation travail-famille des travailleurs FIFO

Occuper un emploi adoptant le système FIFO affecte le style de vie des travailleurs puisqu'ils doivent faire preuve d'adaptation tant dans leur travail qu'au sein de leur famille (Gardner, Alfrey, Vandelanotte et al., 2018). Les travailleurs FIFO mentionnent qu'il s'agit de deux mondes dont le mode de vie, les responsabilités et les rôles diffèrent grandement, ce qui leur demande une capacité d'adaptation continue (Ostigny, Rodon, Therrien et al., 2019). Certains hommes indiquent qu'ils vivent au travail une grande pression de performance qui peut générer de l'agressivité, alors qu'ils occupent à la maison un rôle de père heureux, solidaire, attentionné et amical, jusqu'à faire preuve d'empathie envers l'entourage (Gardner, Alfrey, Vandelanotte et al., 2018). Autrement dit, l'impression d'être un homme au travail et un père de famille par la suite leur demande une capacité de transiger continuellement autour de ces deux routines de vie (Gardner, Alfrey, Vandelanotte et al., 2018).

Dynamique conjugale

La fatigue chronique fragilise la santé mentale des hommes tout en occasionnant diverses tensions au sein du couple (Beauchemin, 2020; Gardner, Alfrey, Vandelanotte et al., 2018). En effet, les partenaires signalent plus de problèmes de communication que les familles de militaires ou encore que la population en général (Gardner, Alfrey, Vandelanotte et al., 2018). La santé sexuelle du couple est mise à rude épreuve et on observe un taux de divorce et d'infidélité plus élevé chez les hommes travaillant en contexte FIFO (Torkington, Larkins et Gupta, 2011). Pour les employés célibataires,

il peut s'avérer difficile de nouer une relation amoureuse durable (Torkington, Larkins et Gupta, 2011). Pour ces auteurs, bien que le contexte FIFO affecte la sphère amoureuse et familiale, il exige également diverses responsabilités familiales assumées pleinement par les partenaires durant l'absence des travailleurs FIFO afin de maintenir une certaine homéostasie au sein de la famille.

L'indépendance, l'autonomie et la polyvalence semblent être des habiletés essentielles pour répondre aux rôles de la maison, dont la gestion des finances ou encore les tâches domestiques intérieures et extérieures (Ostigny, Rodon, Therrien et al., 2019). Cette situation génère un stress supplémentaire et parfois un sentiment de solitude chez les partenaires des hommes travaillant en contexte FIFO, ce qui les expose à une situation de vulnérabilité qui peut être dommageable pour leur santé physique et mentale, et plus particulièrement durant une grossesse (Cooke, Kendall, Li et al., 2019).

Une étude a démontré que le niveau de stress des femmes enceintes ayant un partenaire occupant un travail FIFO est plus élevé que chez celles dont le partenaire n'occupe pas ce type d'emploi (Cooke, Kendall, Li et al., 2019). Plus largement, plusieurs études qualitatives menées aux États-Unis, au Japon, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni montrent que les femmes vivent un stress additionnel, de niveau modéré, lié à l'éloignement physique de leur partenaire pendant de longues périodes, engendré par le système FIFO (Nicholas et Mcdowall, 2012).

En plus des éléments psychosociaux soulevés dans le couple, plusieurs partenaires expriment également une certaine frustration face au manque d'implication des hommes à l'égard des tâches domestiques durant la période de repos (Gardner, Alfrey, Vandelanotte et al., 2018). Elles ajoutent vivre par moment du ressentiment dû au fait que les hommes ne reconnaissent pas toujours pleinement les sacrifices qu'elles font pour maintenir un certain équilibre familial (Gardner, Alfrey, Vandelanotte et al., 2018). Malgré les difficultés éprouvées au sein du couple, certaines familles rapportent des éléments de satisfaction liés au contexte de travail FIFO. Une des principales raisons pour lesquelles les hommes choisissent un style de vie FIFO est que cela leur permet de passer du temps de qualité avec leur partenaire (le cas échéant), ce qui ne serait pas autant possible avec un horaire de travail régulier (Blackman, Welters, Murphy et al., 2014; Ostigny, Rodon, Therrien et al., 2019).

187

Dynamique parents-enfants

Plusieurs enjeux liés au rôle de parent caractérisent la dynamique parents-enfants en contexte FIFO. Une étude de cas au Canada permet de constater que les familles dont le père est travailleur FIFO font face à de nombreux défis concernant non seulement la transition des rôles et des responsabilités, mais également la parentalité (Whalen et Schmidt, 2016). De nombreux hommes expriment avoir des inquiétudes liées au fait de ne pas pouvoir offrir à leurs enfants en bas âge une figure paternelle constante (Torkington, Larkins et Gupta, 2011). Les travailleurs mentionnent aussi vivre un inconfort face à leur absence lors d'événements familiaux importants (p. ex. l'anniversaire de son enfant) ou encore à l'impossibilité pour eux d'être présents auprès de leur enfant (Taylor et Simmonds, 2009). Plusieurs enfants rapportent vivre des émotions négatives, comme l'ennui, face à l'absence du parent ayant un travail FIFO, et vont même jusqu'à manifester des problèmes de comportement, en particulier chez les garçons, lorsque le parent s'absente pendant une longue période (Meredith, Rush et Robinson, 2014; Ostigny, Rodon, Therrien et al., 2019). À cet effet, une recherche observationnelle a démontré une légère différence à la hausse de symptômes dépressifs, d'hyperactivité ou encore de troubles de comportement chez les enfants issus d'une famille dont l'un des parents occupe un emploi FIFO (Lester, Watson, Waters et al., 2016). Deux autres études révèlent également que certaines difficultés émotionnelles et comportementales vécues chez l'enfant pourraient être imputables à l'absence prolongée d'un parent (Dittman, Henriquez

et Roxburgh, 2016; Gardner, Alfrey, Vandelanotte et al., 2018). L'absence d'un parent ayant un travail FIFO engendrerait également des difficultés scolaires chez certains enfants : intimidation, pression supplémentaire liée à la réussite scolaire, problèmes d'apprentissages (Meredith, Rush et Robinson, 2014).

Même si l'absence d'un parent est vécue difficilement par certains enfants, d'autres considèrent que le temps passé de manière prolongée à la maison avec un parent occupant un emploi FIFO est un élément bénéfique (Meredith, Rush et Robinson, 2014). En effet, certaines mères considèrent que l'absence de leur partenaire occupant un emploi FIFO permet à leurs enfants de devenir davantage responsables et indépendants (Ostigny, Rodon, Therrien et al., 2019). La parentalité demeure un défi pour les familles, particulièrement pour les partenaires demeurant à la maison, puisqu'elles doivent conjuguer avec les transitions de routine en plus d'assumer la parentalité à temps complet lors de l'absence du travailleur FIFO (Meredith, Rush et Robinson, 2014).

Un autre enjeu engendré par l'absence d'un partenaire occupant un emploi FIFO touche la discipline familiale. En effet, selon diverses partenaires, ce sont elles qui occupent principalement le rôle d'autorité parentale, alors que les travailleurs FIFO prennent peu ou pas du tout part à la discipline auprès de leurs enfants (Ostigny, Rodon, Therrien et al., 2019). Selon Ostigny, Rodon, Therrien et al. (2019), les hommes révèlent qu'ils se sentent parfois comme des étrangers lorsqu'ils reviennent à la maison, puisqu'ils doivent s'adapter à une routine familiale qui diffère de celle de leur travail. Alors que ces différences représentent une source potentielle de conflits dans certaines familles, d'autres déclarent au contraire bénéficier d'un fonctionnement familial satisfaisant et s'adapter facilement aux changements de rôle (Taylor et Simmonds, 2009). La fatigue accumulée durant le quart de travail est un autre enjeu que le contexte FIFO soulève au regard de la dynamique parent-enfant. En effet, dans les premiers jours suivant le retour à la maison, plusieurs travailleurs FIFO doivent prendre du repos et sont donc moins disponibles émotionnellement pour leur entourage (Beauchemin, 2020; Rebar, Alfrey, Gardner et al., 2018; Taylor et Simmonds, 2009).

188

Cette expérience parents-enfants est donc sujette à débat au sein de la littérature scientifique et mérite un meilleur éclairage. Bien que les familles semblent s'adapter aux particularités du système FIFO de différentes manières dépendamment de leur vécu, de leur fonctionnement ainsi que des caractéristiques individuelles de chacun, il n'en demeure pas moins que le travail FIFO comporte son lot de défis en ce qui concerne les rapports parents-enfants (Beauchemin, 2020; Gardner, Alfrey, Vandelanotte et al., 2018).

2.3 Demandes d'aide masculines

La demande d'aide chez plusieurs hommes demeure un sujet délicat, plus particulièrement en contexte minier, puisque les masculinités traditionnelles sont suffisamment présentes pour limiter, voire contraindre, l'accès à l'aide externe, et ce, même si le besoin est criant.

Masculinités en contexte minier

Plusieurs recherches réalisées au Québec et ailleurs indiquent que les hommes démontrent une certaine réticence face à la demande d'aide (Lajeunesse, Houle, Rondeau et al., 2013; Tremblay, Beaudet, Bizot et al., 2016). La socialisation masculine qui promeut la masculinité traditionnelle représente un obstacle à la demande d'aide, car elle valorise notamment l'autonomie, l'indépendance, le stoïcisme et l'invincibilité, ce qui s'oppose à ce que propose la demande d'aide, soit de montrer sa vulnérabilité, faire face à ses difficultés, accepter l'aide extérieure, etc. (American Psychological Association, 2018; Labra, Maltais et Tremblay, 2017; Tremblay, Beaudet, Bizot et al., 2016). Il se

dégage également des écrits scientifiques que les hommes désirent demeurer en contrôle de leurs décisions, notamment lorsqu'il est question de leur état de santé (Lajeunesse, Houle, Rondeau et al., 2013).

Bien qu'il existe une pluralité de masculinités en contexte FIFO, il semble que les travailleurs soient majoritairement peu réceptifs à la demande d'aide, notamment lorsqu'il s'agit de leur santé mentale (Cooke, Kendall, Li et al., 2019). En ce sens, une stigmatisation est encore fortement présente en contexte minier, ce qui limite considérablement la consultation par les hommes malgré le besoin criant (Clement, Schauman, Graham et al., 2015; Infrastructure Planning Natural Resources Committee, 2015). Une autre étude révèle que les hommes mineurs demeurent hésitants à demander de l'aide à des professionnels de la santé tels que les médecins généralistes ou encore ceux fournis par l'employeur, préférant s'orienter vers un collègue de travail ou une personne de proximité (Torkington, Larkins et Gupta, 2011).

Sensibilisation des hommes ayant un travail FIFO à la demande d'aide

Le secteur minier étant fortement composé d'emplois à prédominance masculine véhiculant une vision traditionnelle de la masculinité, la recherche d'aide est souvent perçue comme un signe de faiblesse qui, selon une croyance populaire, pourrait mener à la perte de son emploi (Gardner, Alfrey, Vandelanotte et al., 2018). Pour Gardner, Alfrey, Vandelanotte et al. (2018), les hommes mentionnent ne pas toujours reconnaître à quel moment ils ont besoin d'aide, étant donné que les problèmes de santé mentale sont couramment vécus par l'ensemble des travailleurs FIFO. Une culture préconisant de ne pas discuter des problèmes et de ne pas se montrer vulnérable représente également un obstacle à la recherche d'aide (Infrastructure Planning Natural Resources Committee, 2015). La demande d'aide chez les hommes se fait uniquement en situation d'urgence, puisque l'aide externe est perçue comme étant inutile et l'expression des émotions est proscrite (Lajeunesse, Houle, Rondeau et al., 2013). Divers hommes ayant un travail FIFO souhaiteraient obtenir une plus grande reconnaissance, voire une plus grande empathie à leur égard de la part de leurs supérieurs, ce qui encouragerait davantage la demande d'aide masculine (Gardner, Alfrey, Vandelanotte et al., 2018).

189

3. L'implication pour l'intervention en travail social en contexte FIFO

Les résultats de cet examen de la littérature mettent en lumière la nécessité d'une approche d'intervention adaptée au genre masculin et au contexte minier, pour permettre aux intervenantes et intervenants de répondre plus adéquatement aux besoins de cette population qui évolue dans un milieu de travail FIFO où la vision de la masculinité traditionnelle est prédominante (Abrahamsson et Johansson, 2021). Une telle approche a pour but de dépasser les limites des approches actuelles de promotion de la santé auprès des hommes. Mais cela soulève bien des questions. Comment intervenir auprès des hommes ayant un travail FIFO dans le domaine minier, tout en sachant que la demande d'aide est considérablement freinée par la stigmatisation entourant les problèmes liés à la santé? Comment assurer une proximité entre l'offre de services psychosociaux extérieurs à un milieu minier et à prédominance masculine? Comment briser les tabous sur la santé et la maladie chez les hommes qui ont un travail FIFO dans le domaine minier (Gardner, Alfrey, Vandelanotte et al., 2018) lorsque ceux-ci affirment vivre dans une culture du silence, où témoigner de leur état de santé mentale les expose à des avis disciplinaires et à la crainte de perdre leur emploi (Gardner, Alfrey, Vandelanotte et al., 2018)?

Une approche claire et bien encadrée pour les hommes (Tremblay, 1996) est en mesure de répondre à ces défis, puisqu'il ne s'agit pas seulement pour les intervenants sociaux de s'attarder à la maladie et de soulager la souffrance des hommes, mais de créer une prise de conscience de leur réalité en contexte minier. Qui plus est, le fait d'intervenir auprès des hommes qui font du FIFO en contexte minier permettrait notamment d'atténuer les conséquences sur leur santé globale dans un environnement de travail caractérisé par : 1) une faible réceptivité à la demande d'aide en santé mentale (Cooke, Kendall, Li et al., 2019; Lasevitz, 2017; Torkington, 2011); 2) une identité de genre axée sur un modèle traditionnel de la masculinité (Laplonge et Albury, 2013); et 3) des conditions de travail difficiles dans le secteur minier (Albrecht et Anglim, 2017; Gardner, Alfrey, Vandelanotte et al., 2018). Ainsi, le cadre d'intervention doit prendre en considération ces trois types de logique.

De plus, cet examen de la littérature nous amène à souligner la présence de biais de genre dans l'intervention psychosociale, ce qui pourrait avoir comme effet d'entraîner des conséquences négatives sur la demande d'aide et le taux d'attrition au traitement chez les hommes montrant une vision plus traditionnelle de la masculinité (Owen, Wong et Rodolfa, 2009). Dans cette réalité, les intervenantes et intervenants devraient adopter certaines pratiques telles que : 1) utiliser un langage qui respecte la masculinité traditionnelle (p. ex. utiliser un vocabulaire orienté sur l'action); 2) partir du concret, parce que « les hommes traditionnels sont centrés sur le faire et l'agir » (Tremblay, 1996 : 26); 3) utiliser des questions précises et faire des suggestions au moyen de questions ouvertes; 4) éviter de confronter les valeurs provenant de la masculinité traditionnelle, telles que l'autonomie, l'indépendance et le stoïcisme (Courtenay, 2011) à travers une sensibilisation à l'égard des besoins des hommes. À cet effet, le Pôle d'expertise en santé et bien-être des hommes³ et la Table régionale en santé et bien-être des hommes de l'Abitibi-Témiscamingue⁴ regorgent de ressources visant à outiller les intervenants/es pour les aider à s'adapter aux réalités masculines.

190

Le réseau de la santé et des services sociaux, en particulier les travailleuses et travailleurs sociaux, pourrait également avoir des rôles à jouer. Notamment, faciliter l'accès aux services offerts dans le réseau, briser l'isolement des hommes en restant en contact avec eux et adapter l'intervention aux besoins de genre (Lavoie, L'Heureux, Houle et al., 2021).

En outre, la conciliation travail-famille est un défi autant pour les travailleurs FIFO que pour leurs partenaires et leurs enfants (Gardner, Alfrey, Vandelanotte et al., 2018). Les absences prolongées du parent occupant un emploi FIFO, le partage des responsabilités domestiques et parentales, les problèmes liés au développement de l'enfant et la présence de conflits conjugaux (p. ex. infidélité, incompréhension) (Torkington, Larkins et Gupta, 2011; Whalen et Schmidt, 2016) constituent un terrain fertile pour l'intervention sociale. Devant cette réalité, l'intervention individuelle et familiale des travailleuses et des travailleurs sociaux apparaît pertinente dans le contexte des hommes qui font du FIFO. Une hausse significative des dépendances (drogues, alcool et tabac) (Institut national de santé publique, 2018; Joyce, Tomlin, Somerford et al., 2013; Weeramanthri et Jancey, 2013) est constatée chez de nombreux hommes ayant un travail FIFO à l'échelle internationale, et ce, avant même l'arrivée de la pandémie de COVID-19, ce qui peut refléter la présence d'un mal-être psychique.

L'expertise des intervenantes et intervenants sociaux reconnus à titre d'agents de changement demeure une précieuse ressource pour agir auprès des hommes FIFO et leur famille. En effet, les travailleuses et travailleurs sociaux présentent des compétences reposant sur une approche non seulement individuelle, mais également systémique, laquelle inclut la personne dans son

3 <https://www.polesbeh.ca/>

4 <https://www.passerelles.quebec/communaute/2087/SBEH-AT>

environnement social (Van de Sande, Beauvolsk et Larose-Hébert, 2018). Ainsi, les familles dont l'un des parents occupe un travail FIFO pourraient bénéficier de leur expertise en intervention et d'un soutien adapté à leur réalité et à leurs besoins.

CONCLUSION

Cet examen de la littérature aide à mieux comprendre la réalité des hommes occupant un travail FIFO en contexte minier. Le travail FIFO, et plus particulièrement celui en contexte québécois, reste néanmoins un sujet actuellement peu documenté dans les écrits scientifiques. D'un point de vue systémique, cet examen de la littérature permet de constater que les hommes sont continuellement en relation avec leur environnement familial et conjugal. Ces deux sphères de vie à caractère psychosocial demeurent évolutives et s'insèrent dans la réalité FIFO. De forme plus concrète, les pratiques possibles auprès des familles demeurent : 1) offrir des groupes de soutien/éducatifs aux familles FIFO pour répondre à leurs besoins communs (dynamique familiale, rôles parentaux, distribution équitable des tâches, etc.); 2) effectuer de l'intervention familiale et de couple auprès des personnes qui ne sont pas prêtes à cheminer dans une intervention de groupe. Cela soulève ainsi des pistes de recherche intéressantes. En effet, il serait pertinent de se pencher davantage sur les pratiques d'intervention sociale destinées aux travailleurs FIFO et à leurs familles. De plus, il serait instructif d'étudier également les besoins de formation ressentis par les intervenantes et intervenants sociaux qui œuvrent en contexte d'emploi à prédominance masculine.

Devant la méconnaissance actuelle entourant les réalités du FIFO, cette revue de la littérature met en lumière l'importance de poursuivre les recherches sur l'expérience des hommes FIFO en contexte minier, de façon à mieux comprendre la dynamique familiale de ces travailleurs et d'être en mesure de mieux intervenir auprès d'eux.

ABSTRACT:

Living conditions associated with the fly-in fly-out (FIFO) practice in the mining sector expose male workers to many challenges that affect different dimensions of their life. However, little is known about the realities faced by these professionals. This documentary research seeks to expose the current state of knowledge concerning FIFO's effects on men working in the mining field. The analysis of 72 documents made it possible to examine the effects of the FIFO system on men's mental health, physical health, and help-seeking. Following this analysis, several avenues of intervention relating to FIFO workers' psychosocial needs are also proposed.

KEYWORDS :

Men's health, FIFO workers, male help-seeking, intervention with men

RÉFÉRENCES

- Abrahamsson, L. et J. Johansson (2021). « Can new technology challenge macho-masculinities? The case of the mining industry », *Mineral Economics*, vol. 34, n° 2, 263-275.
- Albrecht, S. L. et J. Anglim (2017). « Employee engagement and emotional exhaustion of fly-in-fly-out workers: A diary study », *Australian Journal of Psychology*, vol. 70, n° 1, 66-75.
- American Psychological Association (2018). « APA guidelines for psychological practice with boys and men », *American Psychological Association*, 1-31.

- Barclay, M., Harris, J., Everingham, J.-A., Kirsch, P. et M. Shi (2016). « Geologists, FIFO work practices and job satisfaction », *Applied Earth Science*, vol. 125, n° 4, 221-230.
- Barclay, M. A., Harris, J., Everingham, J. A., Kirsch, P., Arend, S., Shi, S. et J. Kim (2013). « Factors linked to the well-being of “fly-in, fly-out” workers », *AusIMM Bulletin*, n° 2, 40-43.
- Beauchemin, G. (2020). *Entre chantier et communauté : l'impact du fly-in fly-out sur la communauté de Fermont*, mémoire de maîtrise, Université du Québec en Outaouais.
- Blackman, A., Welters, R., Murphy, L., Eagle, L., Pearce, M., Pryce, J. et D. Low (2014). « Worker's perceptions of FIFO work in North Queensland, Australia », *Australian Bulletin of Labour*, vol. 40, n° 2, 180-200.
- Clement, S., Schauman, O., Graham, T., Maggioni, F., Evans-Lacko, S., Bezborodovs, N. et G. Thornicroft (2015). « What is the impact of mental health-related stigma on help-seeking? A systematic review of quantitative and qualitative studies », *Psychological medicine*, vol. 45, n° 1, 11-27.
- Cooke, D. C., Kendall, G., Li, J. et M. Dockery (2019). « Association between pregnant women's experience of stress and partners' fly-in-fly-out work », *Women and Birth*, vol. 32, n° 4, 450-458.
- Courtenay, W. H. (2011). *Dying to be men: psychosocial, environmental and biobehavioral directions in promoting the health of men and boys*, New-York : Routledge.
- Dittman, C. K., Henriquez, A. et N. Roxburgh (2016). « When a non-resident worker is a non-resident parent: Investigating the family impact of fly-in, fly-out work practices in Australia », *Journal of Child and Family Studies*, vol. 25, n° 9, 2778-2796.
- Dorow, S., Hilario, C., Cherry, N., Daigle, A., Kelly, G., Lindquist, K., Garcia, M. M. et I. Shmatko (2021). *Mobile Work and Mental Health: A preliminary study of fly-in fly-out workers in the Alberta oil sands*, Edmonton: University of Alberta.
- Gardner, B., Alfrey, K.-L., Vandelanotte, C. et A. L. Rebar (2018). « Mental health and well-being concerns of fly-in fly-out workers and their partners in Australia: a qualitative study », *BMJ open*, vol. 8, n° 3, 1-9.
- Infrastructure Planning Natural Resources Committee (2015). *Inquiry into fly-in, fly-out and other long-distance commuting work practices in regional Queensland: parliamentary committees report*, Western Australia : Local Government Association of Queensland Ltd.
- Institut national de santé publique au Québec (2018). *Fly-in/fly-out et santé psychologique au travail dans les mines : une recension des écrits*, Québec : Gouvernement du Québec.
- Joyce, S. J., Tomlin, S. M., Somerford, P. J. et T. S. Weeramanthri (2013). « Health behaviours and outcomes associated with fly-in fly-out and shift workers in Western Australia », *Internal Medicine Journal*, vol. 43, n° 4, 440-444.
- Kealy, D., Seidler, Z. E., Rice, S. M., Oliffe, J. L., Ogrodniczuk, J. S. et D. Kim (2021). « Challenging assumptions about what men want: Examining preferences for psychotherapy among men attending outpatient mental health clinics », *Professional Psychology: Research and Practice*, vol. 52, n° 1, 28-33.
- Labra, O., Maltais, D. et G. Tremblay (2017). « Chilean men exposed to the major earthquake in 2010: investigation of the impacts on their health », *American Journal of Men's Health*, vol. 11, n° 2, 392-403.
- Lajeunesse, S. L., Houle, H., Rondeau, G., Bilodeau, S., Villeneuve, R. et F. Camus (2013). *Les hommes de la région de Montréal : analyse de l'adéquation entre leurs besoins psychosociaux et les services qui leur sont offerts*, Montréal : Regroupement des organismes pour hommes de l'Île de Montréal.
- Laplonge, D. et K. Albury (2013). « Doing safer masculinities: addressing at-risk gendered behaviours on mine sites », *M/C Journal*, vol. 16, n° 2.
- Lasevitz, R. S. (2017). « L'ethnographie et les mines. Continuités et ruptures entre les premières études minières en ethnologie et leurs successeurs », *Revue d'anthropologie des connaissances*, vol. 11, n° 3.
- Lavallée, M. et S. Legault-Mercier (2017). *Plan d'action ministériel : santé et bien-être des hommes 2017-2022*, Québec : Gouvernement du Québec.
- Lavoie, B., L'Heureux, P., Houle, J., Martel, B., Arévian, A., Bacon, J., Brodeur, N., De Serres, J., Gagné, D., Gariépy, Y., Hammond Rivard, M., Martin, R. et G. Tremblay (2021). *Coffre à outils pour hommes. Bonnes pratiques en intervention auprès des hommes*, Vitalité – Laboratoire de recherche sur la santé (UQAM).
- Lester, L., Watson, J., Waters, S. et D. Cross (2016). « The association of fly-in fly-out employment, family connectedness, parental presence and adolescent wellbeing », *Journal of Child and Family Studies*, vol. 25, n° 12, 3619-3626.

- Markey, S., Storey, K. et K. Heisler (2011). « Fly-in/fly-out resource development: Implications for community and regional development » : 213-236, dans D. Carson, R. O. Rasmussen, P. Ensign, L. Huskey et A. Taylor (sous la dir.), *Demography at the edge: Remote human populations in developed nations*, Londres et New York : Routledge.
- Meredith, V., Rush, P. et E. Robinson (2014). « Fly-in fly-out workforce practices in Australia: the effects on children and family relationships », *Australian Institute of Family Studies Melbourne*, vol. 19, n° 1, 1-24.
- Nicholas, H. et A. McDowall (2012). « When work keeps us apart: a thematic analysis of the experience of business travellers », *Community, Work & Family*, vol. 15, n° 3, 335-355.
- Ostigny, S., Rodon, T., Therrien, A., Auclair, J., Bourgeois, S. et L.-E. Chaloux (2019). *Cohabiter avec le navettage aéroporté : expérience de femmes et de communautés de la Côte Nord*, Le regroupement des femmes de la Côte Nord et la Chaire de recherche sur le développement durable du Nord.
- Owen, J., Wong, Y. J. et E. Rodolfa (2009). « Empirical search for psychotherapists' gender competence in psychotherapy », *Psychotherapy: Theory, Research, Practice, Training*, vol. 46, n° 4, 448-458.
- Parker, S., Fruhen, L., Burton, C., McQuade, S., Loveny, J., Griffin, M. et J. Esmond (2018). *Impact of FIFO work arrangements on the mental health and wellbeing of FIFO workers*, Australia : Centre for transformative work design.
- Petkova, V., Lockie, S., Rolfe, J. et G. Ivanova (2009). « Mining developments and social impacts on communities: Bowen Basin case studies », *Rural Society*, vol. 19, n° 3, 211-228.
- Seidler, Z. E., Rice, S. M., Ogrodniczuk, J. S., Oliffe, J. L. et H. M. Dhillon (2018). « Engaging men in psychological treatment: A scoping review », *American journal of men's health*, vol. 12, n° 6, 1882-1900.
- Seidler, Z. E., Wilson, M. J., Kealy, D., Oliffe, J. L., Ogrodniczuk, J. S. et S. M. Rice (2021). « Men's dropout from mental health services: Results from a survey of Australian men across the life span », *American journal of men's health*, vol. 15, n° 3, 1-12.
- Simard, M., Maltais, E. et C. Brisson (2019). « Le navettage aérien dans le Nord du Québec. Une étude exploratoire des représentations sociospatiales des travailleurs », *Espace populations sociétés*, vol. 2019, n° 1.
- Rebar, A. L., Alfrey, K.-L., Gardner, B. et C. Vandelanotte (2018). « Health behaviours of Australian fly-in, fly-out workers and partners during on-shift and off-shift days: An ecological momentary assessment study », *BMJ open*, vol. 8, n° 12, 1-7.
- Rice, S. M., Telford, N. R., Rickwood, D. J. et A. G. Parker (2018). « Young men's access to community-based mental health care: qualitative analysis of barriers and facilitators », *Journal of mental health*, vol. 27, n° 1, 59-65.
- Taylor, J. et J. Simmonds (2009). « Family stress and coping in the fly-in fly-out workforce », *The Australian Community Psychologist*, vol. 21, n° 2, 23-36.
- Torkington, A. M., Larkins, S. et T. S. Gupta (2011). « The psychosocial impacts of fly-in fly-out and drive-in drive-out mining on mining employees: A qualitative study », *Australian Journal of Rural Health*, vol. 19, n° 3, 135-141.
- Tremblay, G., Beaudet, L., Bizot, D., Chamberland, L., Cloutier, R., De Montigny, F. et B. Roy (2016). *Perceptions des hommes québécois de leurs besoins psychosociaux et de santé ainsi que de leur rapport aux services*, rapport de recherche, Québec : Masculinités et Société.
- Tremblay, G. (1996). « L'intervention sociale auprès des hommes. Vers un modèle d'intervention s'adressant à des hommes plus traditionnels », *Service social*, vol. 45, n° 2, 21-30.
- Van de Sande, A., Beauvolsk, M. A. et K. Larose-Hébert (2018). *Le travail social : théories et pratiques*, Gaëtan Morin/Chenelière éducation.
- Weeramanthri, T. et J. Jancey (2013). « Fly-in, fly-out (FIFO) work in Australia: the need for research and a health promotion framework », *Health Promotion Journal of Australia*, vol. 24, n° 1, 5-6.
- Whalen, H. et G. Schmidt (2016). « The women who remain behind: challenges in the LDC lifestyle », *Rural Society*, vol. 25, n° 1, 1-14.